

Le développement construit à l'épreuve d'histoire-géographie du DNB

A l'épreuve écrite du Brevet, il vous sera demandé de répondre à une question, en histoire ou en géographie, par un développement construit, faisant appel à vos connaissances et aux capacités travaillées tout au long de l'année dans les différents chapitres étudiés.

- **Qu'est-ce qu'un développement construit ?**

Il s'agit d'une mini dissertation d'une page maximum présentant une courte introduction, un développement organisé en parties, répondant aux différents aspects du sujet proposé, et une courte conclusion.

- **Comment réaliser un développement construit ?**

La réalisation de ce développement nécessite **7 étapes indispensables** :

Etape n°1 : Analyser le sujet

Lire attentivement le sujet proposé, le recopier sur une feuille de brouillon et **le transformer en question**. Bien que cette transformation ne soit pas obligatoire, elle est fortement recommandée pour limiter l'étude au sujet proposé et éviter le hors-sujet.

Etape n°2 : Mobilisation des connaissances

Au brouillon, dressez la liste de toutes les connaissances en lien avec le sujet : dates, lieux, personnages, chiffres, notions-clés...

Etape n°3 : Etablir le plan du développement

Au brouillon, classez les connaissances en deux ou trois grands thèmes maximum. Les thèmes retenus doivent permettre de répondre à la question que vous avez posée au cours de l'analyse du sujet. Ces thèmes doivent constituer les grandes parties de votre développement.

Etape n°4 : Rédiger l'introduction

L'introduction doit être très brève : 1 ou 2 phrases maximum pour **présenter le sujet dans son contexte historique ou géographique**. Il est impératif de soigner votre introduction car c'est elle qui donne la première impression de votre devoir au correcteur. C'est pourquoi, il est préférable de bien la travailler au brouillon, puis de la recopier.

Etape n°5 : la rédaction du développement

Elle se fait directement sur votre copie à l'aide du plan et des connaissances que vous avez classés au cours de l'**étape n°3**. N'oubliez pas que la présentation et l'orthographe sont également évaluées au cours de cette épreuve, c'est pourquoi **il est impératif de soigner votre écriture**, de **sauter une ligne entre votre introduction et votre développement**, puis de **revenir à la ligne pour rédiger chacune de vos parties**. **Chaque idée doit être présentée avec le plus de précision possible** en faisant appel à vos connaissances (dates, lieux, chiffres, notions-clés, etc.), et **doit être accompagnée d'un exemple précis** (dates, lieux, personnages, chiffres, etc.). Chaque idée illustrée ne doit pas dépasser 2 à trois phrases et doit être mis en lien les unes avec les autres grâce à des mots de liaison.

Etape n°6 : Rédiger la conclusion

Sautez une ligne entre la fin de votre développement et la rédaction de votre conclusion. Elle a pour objectif de faire le bilan de votre développement en répondant au sujet posé. Pour être bref, il est conseillé de répondre à la question que vous avez formulée dans l'étape n°1, car la conclusion ne doit pas excéder 1 ou 2 phrases.

Etape n°7 : Relecture obligatoire

Il ne faut pas négliger l'orthographe car elle peut rapporter les points manquants pour obtenir la moyenne. Il est donc impératif de relire votre travail pour corriger les fautes d'accord, de singulier ou de pluriel, de conjugaison, d'homonymes (ex : a ≠ à, et ≠ est, etc.) ou l'oubli d'accents ; puis de vérifier la conjugaison, l'emploi des majuscules, ou encore de **supprimer les abréviations et les expressions issues du langage familier**.

Liste de mots de liaison non exhaustive

Pour introduire une partie ou une idée : tout d'abord, premièrement, dans un premier temps, ensuite, dans un second temps, enfin, pour conclure, en conclusion, en somme, etc.

Pour compléter des idées entre elles : de même, de plus, mais encore, puis, etc.

Pour opposer des idées entre elles : au contraire, en revanche, néanmoins, cependant, pourtant, etc.

Pour introduire une conséquence : par conséquent, c'est pourquoi, ainsi, force est de constater, en fait, etc.